Petit déjeuner autour de **Bruno RETAILLEAU**
Sénateur de la Vendée, Président du Groupe Les Républicains au Sénat

En présence de **Charles GUENÉ**, Président de l'Amicale, de **Gérard LARCHER**, Président du Sénat, de **Josselin de ROHAN**, Président d'honneur et de 50 Sénateurs et anciens Sénateurs

Mercredi 10 février 2016,

Bruno Retailleau se déclare particulièrement satisfait de pouvoir exposer aux membres de l'Amicale Gaulliste du Sénat sa vision d'une situation complexe où s'entremêlent trois crises majeures : française, européenne et internationale.

1) **La crise française** est à la fois une crise économique, une crise territoriale et une crise d'autorité.

- **Une crise économique**, avec entre autres :
  - Un chômage de masse. Dans ce domaine, « on a tout essayé, sauf ce qui marche ».
  - L'abandon ou la stagnation des grands projets industriels et d'aménagement, à l'exemple de ceux lancés par le **Général De Gaulle**.

- Une crise territoriale avec
  - L'abandon de la « ruralité »
  - L'absence de politique d'aménagement du territoire, telle que l'avaient voulu **Charles de Gaulle, Georges Pompidou**, et mise en œuvre par **Olivier Guichard**.

Seul le Grand Paris demeure comme ambition nationale.

Mais les « territoires perdus de la République » permettent au vote FN de se développer.

2) La crise européenne

L'Europe élargie et désormais sans ambition définie est soumise à des ferments de division et à des fractures profondes entre le nord et le Sud, entre l'Est et l'Ouest.

Les crises migratoires comme les crises financières ont été des révélateurs du heurt des ambitions nationales comme de l'utilité d'une meilleure solidarité européenne.

Face à la montée des extrêmes (de droite comme de gauche), la solidarité du couple Franco-Allemand vacille. **François Hollande** a eu une attitude irresponsable en voulant prendre la tête d'une coalition « anti-allemande » dès le début de son mandat.

Il faut relancer une ambition et une dynamique européenne, comme le souhaitait le **Général de Gaulle** sur le fondement des peuples et des nations.

C'est au sein des Etats Nations que la démocratie peut se déployer et donner le meilleur d'elle-même.

La relance de l'Europe se fera donc avec les nations et non pas contre elles.

3) La crise mondiale

L'Occident s'est bercé d'illusions. La démocratie n'arrive pas automatiquement en suivant les pas du grand marché mondial.

Le tragique est de retour et la barbarie s'installe et se développe au rythme de la progression de l'islamisme radical.

Face à des religions de paix, cet islamisme développe une véritable guerre des religions pour ne pas évoquer une guerre des civilisations.

Dans ce contexte compliqué et sanglant, le « suivisme » américain de l'Europe a été une erreur.

La France y a également succombé et, de ce fait, elle n'est plus à la place qu'elle devrait occuper dans le monde.

L'exemple de la protection des Chrétiens d'Orient illustre ce phénomène. Ces communautés, depuis des siècles, pouvaient compter sur le soutien de la France. Celui-ci est désormais parcimonieux, sinon inexistant et a tendance à être remplacé par la protection de la Russie.

Dans ce contexte tragique et tumultueux, que peut-on et que doit-on retenir du Gaullisme ?

1) Toute communauté, la France en particulier, doit **préserver son identité** et son héritage historique, tout en reconnaissant l'importance de son intégration dans des ensembles plus vastes.

   L'identité n'est pas incompatible avec **l'altérité**.
   Tous les grands hommes et **De Gaulle,** en particulier, ont su concilier la profondeur de la mémoire nationale et l'anticipation de l'avenir commun. La nation ne peut émerger que des souvenirs.

   Le Gaullisme, c'est d'abord la prise en compte des réalités confrontées aux ambitions et à la préservation des identités.

2) Une grande idée de la France.

a) La vocation universelle de la France est séculaire. **De Gaulle** disait : « La France est la voix des hommes sans voix ».

Son message remonte au Siècle des Lumières, à la Déclaration des Droits de l'homme, aux luttes menées pour la défense de la liberté et de la dignité et contre toutes les tyrannies. Ce message universel de la France lui impose de ne pas se dissoudre dans une identité plus large qui n'a pas de consistance.

L'Europe est certes une grande ambition et l'union monétaire est nécessaire mais cela ne saurait détruire l'identité de notre pays.

De Gaulle a fait vivre nos valeurs républicaines et a mis en œuvre cette phrase de **Romain Gary** : « Le patriotisme, c'est l'amour des siens, le nationalisme, c'est la haine des autres ».

b) La politique du Gouvernement actuel va à l'encontre de toute cette philosophie et a pour objectif de détruire ou d'amoindrir une grande partie de cet héritage.

Pour certains dirigeants de gauche, notre histoire nationale est ainsi caricaturée :

- La guerre de 1914-1978 se résume aux « mutineries » de 1917
- La 2nde guerre mondiale devient la période des « collabos »
- et, de la guerre d'Algérie, on ne retient que la « gégène ».

Dans ce contexte, l'Amicale Gaulliste a toute vocation à faire vivre cet idéal au sein de notre Assemblée Sénatoriale.

En réponse à une question **d'Isabelle Debré**, **Bruno Retailleau** souligne l'échec total de la politique de **François Hollande** dans le domaine de la famille :

- négation du rôle de la famille,
- matraquage fiscal
- nivellement des niveaux scolaires.